

Leon Engelen

PEINTURES À L'HUILE

Le regard de Leon Engelen

Leon Engelen est né en 1943 à Bree (La Belgique). Il a grandi au milieu d'une nature vierge avec de magnifiques fermettes. Bien que Leon ait toujours été créatif, il n'était pas spécialement doué pour la peinture en tant qu'enfant. Plus important était qu'il assimilait tout. Inconsciemment il rechargeait ses "batteries". Peu à peu il développait une vision, il devenait plus mûr de sorte qu'il puisse aujourd'hui, dans sa peinture, faire revivre les choses d'antan.

D'après Leon il faut être à deux pour la peinture: le peintre et le spectateur. Le peintre crée ce que le spectateur finit. Lorsqu'il y a cette interaction, lorsque le spectateur sait terminer l'oeuvre du peintre, on a réussi. Dans la peinture traditionnelle cette interaction se produit au niveau de l'image. Le spectateur voit une image, il y croit et, comme par magie, tout un monde apparaît. Cette interaction est fondamentalement différente dans la peinture abstraite parce qu'on ne met pas l'accent sur l'image mais sur les idées. On ne présente pas une image mais une idée au spectateur. Quelqu'un qui travaille de façon abstraite travaille pour des gens qui réfléchissent de façon abstraite. L'interaction est très importante. Sans interaction il n'y a pas d'art, seulement un artiste.

Leon a suivi pendant plusieurs années des leçons de peinture à l'académie. En 1968 il a quitté l'académie parce qu'il n'était pas d'accord avec la direction qu'on y suivait: on n'y peignait pas, on travaillait seulement avec des rouleaux à peinture et on faisait des taches de peinture. En 1974 Leon a commencé à peindre sur de la toile à craie. Il s'agit de lin qu'il prépare lui-même et qui lui donne d'autres possibilités. La peinture est absorbée par la craie et peut être immédiatement recouverte de peinture. Cette technique est aussi vieille que la peinture elle-même, mais n'était plus utilisée les derniers 100 ans.

Leon utilise la réalité. Un sujet l'inspire, il commence à peindre et pendant qu'il peint, il ajoute des choses. Il adapte ce qu'il voit jusqu'à ce qu'il obtienne ce qu'il veut voir. Tout ce que Leon voit est automatiquement transformé en tableau. Il ne peut plus rien regarder "normalement". Le dessin, la construction et les couleurs dont il a besoin, il les voit immédiatement devant lui. Il considère tout comme un "sujet", même les choses qu'il n'a pas l'intention de peindre.

Le travail de Leon appartient à la tradition des peintres de paysages et d'animaux des siècles passés. Les différences ne sont pas grandes sauf que Leon ne peut pas s'appuyer sur un groupe. Dans le temps il y avait une communauté avec des liens très forts: on échangeait des techniques et des idées. Par la force des choses Leon a dû se débrouiller, ce qui le rend exclusif. Une autre différence avec le passé est qu'on ne s'est jamais consacré à la peinture de briques et de tuiles alors que Leon y apporte une attention toute particulière.

D'après Leon la peinture suivra son propre chemin, il est inutile de la pousser dans une certaine direction. Ce seront les personnes originales, qui vont leur propre chemin, qui seront déterminantes. Leon ne sait pas s'il appartient à ce groupe. Il peint ce qu'il pense devoir peindre, d'une manière aussi bonne que possible. On l'accepte ou on ne l'accepte pas, on l'aime ou on ne l'aime pas.

Leon habite et travaille à présent: 105 Molenstraat à 3570 Alken (La Belgique).